



Oasis et zones arides en péril: le temps d'agir !

La société civile se mobilise et place les terres au centre des préoccupations du climat à la COP22 de Marrakech

Du 7 au 18 novembre à Marrakech, un collectif de partenaires de la société civile se mobilise dans le cadre de la 22^{ème} Convention Cadre des Nations-unies sur le Changement climatique (CCNUCC) pour replacer les terres au centre des négociations.

Lutte contre la désertification et dégradation des sols, insécurité alimentaire, préservation des ressources naturelles et gestion de l'eau, ces sujets sont tous reliés aux terres dont chacun reconnaît aujourd'hui le rôle central dans le changement climatique. Or, si la manière selon laquelle ces sujets vont être traités offre à la fois des solutions pour la réduction des émissions des gaz à effet de serre – l'atténuation - elle offre plus encore des solutions d'adaptation permettant de faire face aux impacts du réchauffement climatique.

Les zones arides, dont les zones oasiennes, sont de parfaits exemples qui concentrent ces problématiques sur une surface équivalente à 44 % des terres émergées. Cependant les experts convergent sur les incidences négatives attendues autant sur leur écologie que leur développement sous l'impact du réchauffement climatique. Alors que leur devenir affectera significativement l'équilibre global de la biosphère et la stabilité sociale mondiale par les effets collatéraux des migrations et de l'insécurité alimentaire .

A Marrakech, elle-même ancienne ville oasienne dans un pays lui-même touché par la désertification, la COP 22 et son espace Oasis et Terres Arides sont le lieu et le moment pour porter témoignage et contribuer à ce débat urgent.

Pourquoi un focus sur les terres?

Encore trop souvent, la désertification est perçue comme l'avancée du désert et du sable. Il s'agit d'une fausse représentation. La désertification correspond à un processus de dégradation des sols causé par des facteurs climatiques et les activités humaines. Dans différentes régions et climats du globe, elle affecte plus de 100 pays. Presque 2 milliards de personnes sont directement concernées par la désertification dans le monde et parmi elles les populations les plus pauvres. Les terres sèches sont donc bien un enjeu qui semble avoir longtemps été ignoré dans le concert des rencontres internationales.

Les terres représentent le deuxième réservoir de stockage de carbone après les océans. Elles sont aussi le support de toute vie terrestre et de la biodiversité. Elles sont à la base de la production alimentaire et pour une majorité d'humains aux fondements même de leur mode de vie. Selon les modèles de gestion des terres, notamment par l'agriculture, les terres sont source d'émissions de gaz à effet de serre, mais aussi puits de stockage de carbone. Ces questions seront au centre de l'initiative Oasis Durable le 14 novembre à la COP22.

De nombreuses autres initiatives telles que les initiatives 4 pour 1000 portée par la France ou le triple A lancée par le Royaume du Maroc, ou encore l'inscription du concept de neutralité en matière de dégradation des terres au sein des Objectifs de Développement Durable (ODD 15 et cible 15.3) sont des indicateurs encourageants dans la reconnaissance du rôle des terres et des zones arides dans la lutte contre le changement climatique. .

Mais ces initiatives profiteront-ils vraiment aux millions d'agriculteurs familiaux qui assurent 70 % de la production alimentaire ? Quelles garanties pour que les terres et les droits de ceux qui les travaillent ne fassent pas l'objet de marchandages douteux ? Comment ne pas encourager un système de compensation généralisé qui donnerait des droits à dégrader ici contre des engagements à réhabiliter là ?

Si l'Accord de Paris est celui des engagements globaux et de la reconnaissance de la nécessité d'agir, COP22 de Marrakech est caractérisé par l'urgence d'acter que les terres sont aux fondements des problèmes comme des solutions et d'engager les chantiers en conséquence.

Un espace multi-acteurs de la société civile dédié aux oasis et aux zones arides

Actif depuis plus de 20 ans sur le terrain et dans les instances internationales, le CARI travaille en faveur des populations pauvres des zones arides et plaide pour une reconnaissance de leurs problématiques via une implication de la société civile.

A son initiative et en lien avec le pôle société civile de COP22, une dizaine de structures de différents pays, se sont réunies pour porter le témoignage, la voix et la dynamique des oasis et des terres arides au sein d'un espace multi-acteurs ; l'espace "Oasis & zones arides" (zone verte, pavillon société civile).

Une trentaine de rencontres, de projections et de conférences permettront des regards croisés et des rencontres entre scientifiques, pouvoirs publics, collectivités, acteurs de terrain visant à sensibiliser et faire progresser la cause des terres et des populations en zones arides.

Cette initiative est particulièrement soutenue par différentes structures internationales comme l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la convention des Nations Unies de lutte contre la désertification (UNCCD), la Banque Mondiale ou encore l'Agence Française de Développement (AFD).

Une force de propositions pour enrichir les débats autour des terres!

Dans l'espace "Oasis & zones arides", les acteurs présents et invités, en grande partie de la société civile agissante mais aussi de certains états, bailleurs de fonds et des organisations internationales, vont partager leurs préoccupations et leurs expériences. Ils mettront en avant leurs propositions et leurs solutions pour produire, agir et vivre en terres arides.

#OsezOasis
#StandForDrylands
@AssoCARI
www.raddo.org

Partenaires



Membres de l'espace "Oasis & zones arides"



CONTACT PRESSE
Géraldine Allemand, Chargée de communication CARI
geraldine@cariassociation.org
+33 6 85 33 41 54